

L'ÉDUCATION, UNE PRIORITÉ RÉAFFIRMÉE

— Mariella Collini

Au coeur du *Plan quinquennal de développement de l'Abitibi-Témiscamingue 2014-2019*, la première exigence exprimée par la région concerne l'éducation et la qualification. Le développement des compétences ainsi que la capacité de formation et de recherche sur le territoire, au bénéfice du plus grand nombre, symbolisent les leviers les plus déterminants, à long terme, pour le développement de la région.

Résultant de différentes stratégies d'occupation du territoire, la région peut compter sur un système éducatif bien implanté sur l'ensemble du territoire et adapté à la diversité des besoins individuels, qu'ils soient scolaires ou professionnels, ainsi que des besoins organisationnels. Au-delà de l'engagement du milieu de l'éducation en faveur de l'accessibilité à des services et programmes éducatifs de qualité, diverses stratégies visant la réussite éducative mobilisent le milieu de l'éducation, certes, mais aussi plusieurs partenaires des sphères sociales et économiques de la région.

DES CONSTATS QUI PRÉOCCUPENT

De fait, bien qu'au cours des dernières années énormément d'initiatives et d'ingéniosité aient été déployées, il reste beaucoup de travail à faire pour rehausser le niveau de diplomation de la population. Malgré des gains notables, rappelons quelques constats qui soulignent la persistance de disparités interrégionales importantes au chapitre de la scolarisation :

■ Dans la région, environ 23 % de la population âgée de 25 à 64 ans ne détenait aucun certificat, diplôme ou grade en 2011, la positionnant au 15^e rang des régions administratives, devançant le Nord-du-Québec et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

■ Toujours en 2011, avec 10,5 % de la population âgée de 25 à 64 ans titulaire d'un grade universitaire de premier cycle, l'Abitibi-Témiscamingue se situe au milieu du peloton des régions administratives,

ex aequo avec la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

■ La région se classe à l'avant-dernier rang à l'échelle du Québec quant à la proportion de jeunes qui obtiennent un premier diplôme après sept ans au secondaire, avec un taux de 69,3 % en 2013-2014.

■ Dans l'indice de développement des régions (MEIE), l'Abitibi-Témiscamingue occupe le onzième rang quant à la composante associée à la scolarité. En d'autres mots, cela signifie que la région est l'une de celles qui comptent, en proportion, moins de personnes dans la population active munies d'un diplôme postsecondaire.

DES DÉFIS IMPORTANTS À L'HORIZON

Face à ces constats et au contexte démographique, économique et politique, les défis du milieu de l'éducation sont nombreux en vue d'assurer l'avancement du savoir comme outil de développement :

■ Pallier aux conséquences à court et long terme des coupes sur l'accessibilité à l'éducation, au développement de l'offre de programmes, à la qualité de la formation ainsi qu'au soutien à la persévérance et à la réussite.

■ Poursuivre une collaboration étroite entre les établissements et les partenaires du milieu afin que la situation de la diplomation progresse à l'avantage de la région.

■ Porter une attention particulière à l'organisation actuelle et au déploiement,

✓ RÉINVESTISSEMENT EN ÉDUCATION

À l'automne 2015, le comité régional de sensibilisation à la persévérance scolaire Action Réussite s'est vu contraint de cesser ses activités, faute de financement.

Plus récemment, en avril dernier, le gouvernement du Québec annonçait un réinvestissement de près de 12,8 M\$ pour soutenir les instances régionales de concertation (IRC). En Abitibi-Témiscamingue, une enveloppe totalisant 262 168 \$ a été confiée à la Table interordres en éducation afin de mener diverses actions et soutenir des projets porteurs pour favoriser la persévérance scolaire de concert avec les comités locaux des cinq territoires de MRC.

sur tous les territoires, d'établissements d'enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire, par un accès prenant en compte les caractéristiques sociales, géographiques, académiques et financières des clientèles étudiantes et des groupes plus vulnérables.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale des ménages, 2011.

L'ACCESSIBILITÉ À L'ÉDUCATION POUR TOUS, PARTOUT

L'ambition de développer une offre de services éducatifs adéquate, de qualité et étendue sur le territoire, de la petite enfance jusqu'aux études supérieures, a conditionné l'implantation d'un modèle éducatif respectueux des besoins et des réalités des territoires. Bref regard sur le déploiement des services et les clientèles étudiantes.

Abitibi-Témiscamingue compte cinq commissions scolaires qui gèrent 70 établissements offrant des services éducatifs à travers un peu plus de 90 écoles primaires et secondaires. Six centres de formation professionnelle et autant de centres d'éducation des adultes complètent la gamme de services. Quatre communautés algonquines (Pikogan, Lac Simon, Winneway et Timiskaming) gèrent leurs propres écoles de bande.

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue offrent des services de formation à travers leurs campus respectifs situés à Rouyn-Noranda, Amos et Val-d'Or. Aussi, spécifiquement dans la région, le Cégep compte deux centres de formation continue, à La Sarre et à Ville-Marie, alors que l'UQAT gère des centres à La Sarre, Barraute-Senneterre et Ville-Marie-Témiscaming. Enfin, s'ajoute le Conservatoire de musique de Val-d'Or qui dispense une formation préuniversitaire.

LES CLIENTÈLES ÉTUDIANTES

Bien que les années de référence diffèrent légèrement, les établissements de la région, tous ordres d'enseignement confondus, ont accueilli 30 700 jeunes et adultes d'ici et d'ailleurs.

Jusqu'à récemment, les commissions scolaires de la région enregistraient une diminution de leur clientèle. La légère augmentation du nombre de naissances observée dans la région particulièrement entre 2005 et 2009 se traduit par une croissance des effectifs au préscolaire et au primaire. Ainsi, entre 2013-2014 et 2014-2015, la hausse de la clientèle est de 1,0 % au préscolaire et de 2,6 % au primaire. Toutefois, le creux de vague continue de se répercuter au niveau secondaire, alors qu'une baisse de -2,6 % est enregistrée en 2014-2015 par rapport à 2013-2014.

La formation générale aux adultes marque une diminution (2,0 %), alors que la formation professionnelle présente une hausse notable (29 %) par rapport à l'année précédente.

Clientèle étudiante selon l'ordre d'enseignement

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Préscolaire (2014-2015)	510	382	687	304	631	2 514
Primaire (2014-2015)	1 533	1 384	2 361	957	2 633	8 868
Secondaire (2014-2015)	1 327	1 088	1 994	724	2 083	7 216
Formation professionnelle (2014-2015)	985	336	594	92	865	2 872
Formation générale aux adultes (2014-2015)	548	471	816	382	927	3 144
Collégial (automne 2016)	225	-	1 626	-	456	2 307
Université (automne 2016)						3 778

Sources : Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MÉES), Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

À l'automne 2016, on remarque une diminution de la clientèle étudiante au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (-9,0 %), alors qu'une augmentation du nombre d'inscriptions est observée à l'UQAT (+5,7 %) par rapport à l'automne précédent.

DES TENDANCES QUI PARLENT

Les changements démographiques figurent parmi les défis rencontrés par les établissements d'enseignement.

■ Selon de récentes prévisions du ministère de l'Enseignement supérieur, Recherche et Science (MESRS), toutes les commissions scolaires de la région devraient afficher une croissance de l'effectif au cours des dix prochaines années.

■ Le ministère estime que l'effectif du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue devrait amorcer sa décroissance vers 2015 et ce, jusqu'en 2023. À l'échelle québécoise, toutes les régions se verraient réserver le même sort dès 2018.

■ À l'instar de toutes les universités du Québec, l'effectif étudiant en équivalence au temps plein (EEETP) à l'UQAT devrait diminuer dès 2016. L'UQAT est au nombre de celles qui subiraient de lourdes pertes, avec ses consoeurs de Rimouski, Chicoutimi et Trois-Rivières.

DE PETITES ET DE GRANDES ÉCOLES

La présence d'écoles de petite taille, notamment dans les milieux ruraux, témoigne des efforts consentis par les administrations scolaires pour maintenir une offre éducative sur le territoire.

> Une quarantaine de petites écoles (moins de 100 élèves) se concentrent principalement sur les territoires desservis par les commissions scolaires Harricana, du Lac-Témiscamingue et du Lac-Abitibi.

> Au nombre de 24, les écoles de taille intermédiaire (entre 100 et 249 élèves) sont plus répandues sur les territoires desservis par les commissions scolaires de l'Or-et-des-Bois et du Lac-Abitibi.

> Les 26 écoles de grande taille (250 élèves et plus) se concentrent majoritairement au sein des commissions scolaires de l'Or-et-des-Bois et de Rouyn-Noranda.

LES PROFILS PARTICULIERS

Encore aujourd'hui, de multiples facteurs tant sociaux que géographiques, académiques ou financiers peuvent expliquer les difficultés éprouvées par certains groupes de la population quant à leur accès à l'éducation et leur accès à la réussite. Voici quelques statistiques illustrant certaines caractéristiques particulières des clientèles étudiantes de la région :

• Élèves issus de milieux défavorisés

En 2014-2015, 29 écoles primaires et 9 écoles secondaires se situaient dans un milieu plus vulnérable au niveau social, économique et culturel¹. Près de 7 600 enfants fréquentaient l'une ou l'autre de ces écoles, ce qui représente 47 % de tous les élèves de la région. Les commissions scolaires du Lac-Témiscamingue et de l'Or-et-des-Bois comptent plus de la moitié de leurs écoles primaires accueillant des élèves provenant de milieux défavorisés. La totalité ou la quasi-totalité des écoles secondaires des commissions scolaires de l'Or-et-des-Bois et du Lac-Abitibi sont dans cette situation.

• Étudiants résidant en région et leur passage au collège

En 2013, le taux de passage direct des élèves de cinquième année du secondaire de l'Abitibi-Témiscamingue vers le collégial était de 59,3 %. Ce taux est très inférieur à la moyenne provinciale de 67,6 %. Les taux de passage selon les commissions scolaires de la région fluctuent de 57,3 % à 62,6 %. En raison d'un taux qui oscille en permanence, il est difficile de dégager une tendance à l'échelle régionale. Toutefois, malgré quelques soubresauts, le taux tend à augmenter au sein de trois commissions scolaires de la région entre 2010 et 2013.

Taux de passage du secondaire au collégial > CS de l'Abitibi-Témiscamingue et Québec

	2010	2013
Lac-Témiscamingue	55,7 %	58,9 %
Rouyn-Noranda	68,6 %	57,3 %
Harricana	64,3 %	58,5 %
Or-et-des-Bois	56,1 %	62,6 %
Lac-Abitibi	56,5 %	59,2 %
Abitibi-Témiscamingue	61,1 %	59,3 %
Québec	67,0 %	67,6 %

Source : MESRS, Direction de la planification et des politiques, mai 2014.

Entre 2007 et 2011, environ 82 % des nouveaux inscrits au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue avaient cheminé au sein d'un établissement d'enseignement secondaire de la région. Pour l'ensemble du Québec, les trois quarts des nouveaux inscrits au collégial ont choisi leur cégep régional².

• Étudiants de première génération universitaire

Des études concluent que la scolarité des parents constitue le principal facteur influençant l'accès des jeunes aux études postsecondaires, tout particulièrement à l'université. À l'automne 2011, 67 % des étudiants inscrits à l'UQAT étaient de première génération, en comparaison à 58 % dans l'ensemble du réseau de l'Université du Québec. En d'autres mots, il s'agit d'étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté l'université. Pour les universités situées en région, la part varie de 59 % à 67 %, alors que pour les universités du réseau localisées à Montréal, la proportion varie de 38 % à 53 %. Sur la période de

2006 à 2011, tous les établissements universitaires ont vu leur taux d'étudiants de première génération diminuer.

Part d'étudiants de première génération > Établissements du réseau de l'Université du Québec

	2006	2011
UQAM	53 %	52 %
UQTR	64 %	62 %
UQAC	70 %	64 %
UQAR	66 %	65 %
UQO	62 %	59 %
UQAT	72 %	67 %
INRS	-	38 %
ENAP	60 %	53 %
ETS	59 %	48 %
QC TELUQ	72 %	64 %
Réseau	60 %	58 %

Source : Université du Québec, *Profil et persévérance des étudiants de première génération à l'Université*, juin 2013.

✓ LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Au cours de l'année scolaire 2012-2013, 15 % des élèves inscrits en formation générale des jeunes dans une école secondaire publique de la région avaient quitté l'école avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification. Les récentes données montrent une amélioration de la situation, alors que les données antérieures témoignaient plutôt d'un taux de décrochage constamment à la hausse depuis 2008-2009. Bien que les garçons décrochent deux fois plus que les filles, les uns comme les autres ont amélioré leur sort au cours de la dernière année. Le taux régional est dorénavant moins élevé que dans le réseau public québécois (17,8 %). À l'exception de la Commission scolaire Harricana, les autres commissions scolaires de la région ont enregistré une diminution du taux de décrochage.

Taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes > CS de l'Abitibi-Témiscamingue et réseau public du Québec

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013		
				Total	Garçons	Filles
Lac-Témiscamingue	14,1 %	16,9 %	16,4 %	15,1 %	16,4 %	14,1 %
Rouyn-Noranda	15,0 %	16,1 %	18,1 %	10,2 %	15,4 %	5,6 %
Harricana	14,0 %	15,6 %	16,4 %	17,9 %	24,0 %	11,3 %
Or-et-des-Bois	19,9 %	22,7 %	23,8 %	16,9 %	25,7 %	8,3 %
Lac-Abitibi	22,7 %	19,6 %	20,6 %	17,5 %	22,2 %	13,1 %
Abitibi-Témiscamingue	17,1 %	18,6 %	19,4 %	15,0 %	21,0 %	9,4 %
Québec (réseau public)	20,1 %	18,6 %	18,4 %	17,8 %	21,9 %	13,9 %

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), bilan 4 du système Charlemagne.

Sources : 1. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Note : l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) mesure la scolarité de la mère de même que la présence des parents sur le marché du travail. Les écoles ayant un décile 8, 9 et 10 se situent dans un milieu défavorisé.
2. Demers, Guy, *Rapport d'étape du chantier sur l'offre de formation collégiale*, janvier 2014.

LA RÉUSSITE, UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

De concert avec le milieu de l'éducation, plusieurs partenaires locaux et régionaux œuvrent afin d'augmenter la qualification et la diplomation des jeunes d'ici. La réalisation d'états de situation en matière de persévérance scolaire ou encore de conciliation étude, famille et travail appuie la mise en œuvre des plans d'action et de réussite. Bref regard sur la situation récente de la diplomation dans la région.

LA DIPLOMATION AU SECONDAIRE

En Abitibi-Témiscamingue, parmi tous les élèves de moins de 20 ans inscrits en 2007, sept jeunes sur dix obtenaient un premier diplôme ou qualification en 2013-2014, sept ans après leur entrée au secondaire (69,3 %). La part de jeunes diplômés ici est inférieure à celle du réseau public québécois (73,8 %). Sans grande surprise, le taux de diplomation des filles (74,0 %) est plus élevé que celui des garçons (65,0 %).

Le taux de diplomation dans la région était en augmentation constante depuis 2009-2010, alors qu'il marque un très léger recul en 2013-2014, avec 0,6 point de pourcentage de moins. Cette réalité n'est toutefois pas la même au sein des commissions scolaires, où l'on observe plutôt des variations à la hausse ou à la baisse. Alors que la commission scolaire

du Lac-Témiscamingue maintient un taux similaire en 2013-2014 à celui de l'année précédente (+0,3 point de pourcentage), deux commissions scolaires affichent un taux nettement plus favorable (+4,5 et +5,5 points de pourcentage). Enfin, deux autres présentent un taux nettement moins favorable (-6,5 et -7 points de pourcentage).

LA DIPLOMATION AU COLLÉGIAL

Au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, 64,2 % des élèves inscrits en 2010 avaient obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC) après cinq ans. Il s'agit d'un taux légèrement supérieur à celui du réseau public collégial québécois (63,3 %). Dans la région, le taux de diplomation est plus élevé chez les femmes (68,4 %) que chez les hommes (54,1 %). Spécifiquement selon les programmes, le taux de diplomation est de 64,8 % au préuniversitaire et de 59,5 % à la

formation technique, et ce, deux ans après la durée prévue des études. Ces taux sont légèrement supérieurs à ceux des élèves du Québec. Entre 2006 et 2010, il est difficile de dégager une tendance nette quant à la diplomation collégiale dans la région.

LA DIPLOMATION À L'UNIVERSITÉ

À l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 67,1 % des nouveaux inscrits à temps complet au baccalauréat en 2009 ont obtenu leur diplôme six ans plus tard. Il s'agit d'un taux inférieur à celui des établissements du réseau de l'Université du Québec (71,2 %). Toujours à l'UQAT, les femmes ont obtenu leur diplôme dans une proportion de 68,7 % et les hommes, de 63,7 %. Le taux de diplomation tend à diminuer à l'UQAT, alors qu'il stagne dans le réseau de l'UQ.

Taux d'obtention d'un premier diplôme après sept ans au secondaire

> CS de l'Abitibi-Témiscamingue et réseau public du Québec

	Cohorte de 2007 diplômée en 2013-2014
Lac-Témiscamingue	72,4 %
Rouyn-Noranda	75,6 %
Harricana	74,1 %
Or-et-des-Bois	63,0 %
Lac-Abitibi	61,6 %
Abitibi-Témiscamingue	69,3 %
Québec	73,8 %

Source : MELs, *Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire* - 2015.

Taux de diplomation aux études collégiales, selon le programme, deux ans après la durée prévue, cohortes de 2006 à 2010

> Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et réseau public collégial du Québec

	Préuniversitaire (après 4 ans)		Technique (après 5 ans)	
	Région	Québec	Région	Québec
2006	65,9 %	63,6 %	61,6 %	56,9 %
2007	62,5 %	62,2 %	53,3 %	58,5 %
2008	62,3 %	62,5 %	58,6 %	56,3 %
2009	62,3 %	62,6 %	60,5 %	58,2 %
2010	64,8 %	62,2 %	59,5 %	58,5 %

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Les données concernent les étudiants qui en sont à leur toute première inscription au collégial.

Taux de diplomation après 6 ans au baccalauréat des nouveaux inscrits à temps complet, cohortes de 2004 à 2009

> UQAT et réseau de l'Université du Québec

	UQAT	Réseau Université du Québec
2004	71,2 %	71,3 %
2005	69,5 %	70,9 %
2006	69,2 %	70,7 %
2007	68,9 %	71,0 %
2008	72,7 %	71,1 %
2009	67,1 %	71,2 %

Source : Système des cohortes étudiantes, Université du Québec.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des problématiques régionales.

COORDONNÉES

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@uqat.ca
observat.qc.ca